



DOSSIER DE PRESSE

Patrimoine en Isère Oisans

Exposition

Au Bourg-d'Oisans
Du 3 mai au 6 juin 2001

A Grenoble, au Musée Dauphinois
Du 15 juin au 15 novembre 2001

Contact presse

Marianne Taillibert
Musée Dauphinois
30 rue Maurice Gignoux
38031 Grenoble cedex 1
Tél. : 04 76 85 19 11
Fax : 04 76 87 60 22





Communiqué de presse

La Conservation du Patrimoine de l'Isère livre les résultats de l'inventaire conduit en Oisans

Retour à la montagne pour les membres de l'équipe de la Conservation du Patrimoine de l'Isère. Après les cantons de Chambaran, l'année 2000 a été consacrée à l'Oisans, du moins à sa partie iséroise. Avec pour mission de prêter la meilleure attention au patrimoine rural, montagnard en l'occurrence, dans ce pays où les édifices monumentaux sont rares.

Selon une méthode désormais éprouvée, c'est l'ensemble des témoignages matériels demeurés en place (mais aussi quelques éléments du patrimoine "immatériel") qui ont fait l'objet d'une étude précise, grâce à la collaboration de nombreux spécialistes. Etudes d'archives, plans et cartes, enquêtes de terrain et visite systématique des vingt communes du territoire, prises de vues photographiques, dessins et relevés détaillés ont été réalisés depuis l'été 2000. Les pôles patrimoniaux majeurs de ce territoire ont évidemment mobilisé toutes les énergies pour livrer quelques-uns de leurs secrets. Mais les chercheurs se sont pareillement intéressés au "petit" patrimoine (fermes, granges, séchoirs, fours, bassins, fontaines, etc.) tout comme aux langues traditionnelles orales et aux produits du terroir.

Les résultats de l'enquête sont aujourd'hui livrés au public sous la forme d'**un ouvrage** abondamment illustré et pourvu de nombreuses cartes de situation.

La recherche trouve également sa finalité culturelle dans la réalisation d'**une exposition itinérante** proposée d'abord aux populations du territoire concerné, au Bourg-d'Oisans, avant d'être accueillie à Grenoble au Musée Dauphinois. Visites, conférences et animations pour le jeune public seront organisées autour de cette présentation.

Le travail d'inventaire s'est enfin accompagné d'une réflexion sur la valorisation du patrimoine de ce canton à des fins culturelles et touristiques.

**Contact presse : Marianne Taillibert - 04 76 85 19 11
Musée Dauphinois - 30 rue Maurice Gignoux 38031 Grenoble cédex 1**



Patrimoine en Isère **Un rendez-vous désormais traditionnel**

_____ Dans la continuité d'*Archéologie chez vous*

Depuis 1982, *Archéologie chez vous* donnait rendez-vous chaque année aux habitants d'un canton du département pour partir sur les chemins de leur histoire. Coordonnées par les conservateurs du centre d'archéologie de l'Isère, ces opérations se proposaient de réaliser un inventaire principalement archéologique puis de présenter au public, à partir des résultats de ce bilan, une exposition accompagnée d'une publication.

Dix-neuf cantons du département ont ainsi été étudiés.

Voiron (1982), Morestel (1983), Meylan et Le Touvet (1984), Vif et Monestier-de-Clermont (1985), Rives et Tullins (1986), Sassenage et Villard-de-Lans (1987), Corps, La Mure et Valbonnais (1989), Saint-Geoire-en-Valdaine et Pont-de-Beauvoisin (1989), Allevard et Goncelin (1991), Saint-Egrève et Saint-Laurent-du-Pont (1992).

_____ Un panorama complet du patrimoine départemental

Avec la naissance de la Conservation du Patrimoine de l'Isère, le premier janvier 1992, l'opération riche de dix années d'expérience trouve une nouvelle expression. Associant désormais les services du patrimoine bâti et du pré-inventaire, le travail de recherche et de collecte dépasse l'inventaire des sites et sources archéologiques pour intégrer un repérage et une analyse du patrimoine mobilier et immobilier, depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours.

Pour sa cinquième édition, *Patrimoine en Isère* a donné rendez-vous aux habitants de l'Oisans. Pendant plusieurs mois, cette région a fait l'objet d'une minutieuse recherche archéologique et historique.



Patrimoine en Isère **Une exploration publique** **du patrimoine départemental**

_____ La recherche

* Le territoire étudié

Les opérations d'inventaire concernent traditionnellement le territoire d'un canton. A une première phase de bilan de la documentation existante (consultation de documents, recherches bibliographiques) succède rapidement le travail de terrain : relevés topographiques, fouilles archéologiques mais aussi enquêtes et collectes orales auprès des populations.

L'Oisans a été étudié dans sa partie iséroise avec néanmoins des prolongements, pour les périodes les plus anciennes, dans le canton de la Grave. En effet l'Oisans historique et géographique qui s'étendait du pont des Portes à Séchilienne jusqu'au col du Lautaret a perduré jusqu'en 1790, puis a été séparé en deux cantons (celui du Bourg-d'Oisans et celui de la Grave) appartenant à deux départements différents (Isère et Hautes-Alpes) et donc deux régions.

* Les acteurs de la recherche

La Conservation du Patrimoine de l'Isère mobilise toute son équipe pour la réalisation de cet inventaire. Elle s'appuie cependant sur les associations locales de sauvegarde du patrimoine qui ont une connaissance souvent irremplaçable de leur pays, mais aussi sur les municipalités et toutes les structures susceptibles de collaborer (bibliothèques, centres culturels, offices de tourisme...). Le concours de spécialistes extérieurs demeure, pour bien des thèmes abordés, indispensable. C'est ainsi que l'étude conduite en Oisans a reçu la précieuse collaboration du Parc national des Ecrins et du Musée de l'Alpe d'Huez mais aussi d'une équipe pluridisciplinaire constituée de représentations diverses : le Service régional de l'Archéologie (DRAC Rhône-Alpes), les Archives départementales, le Service départemental de l'architecture (SDA), la Direction départementale de l'Agriculture, le Conseil Architecture Urbanisme Environnement (CAUE), le Centre Alpin et Rhodanien d'Ethnologie, le Centre de Dialectologie (Université Stendhal), l'Ecole d'Architecture de Grenoble, les enseignants des Universités Pierre-Mendès-France, etc.



_____ L'exposition

L'opération de recherche et d'inventaire trouve sa finalité culturelle dans la présentation de ses résultats au public.

D'abord localement : afin de restituer de façon quasi instantanée le savoir aux populations du territoire exploré, mais aussi de sensibiliser les habitants à un patrimoine proche, souvent méconnu, et parfois en péril. *Patrimoine en Isère* sera ainsi successivement présentée au Bourg-d'Oisans puis au public grenoblois, au Musée Dauphinois. L'exposition rassemble, autour de dix modules, objets et documents divers, plans, photographies, maquettes des sites les plus représentatifs ou les mieux conservés, cartes anciennes et récentes et témoignages oraux.

_____ Une publication, un film

Bilan et trace du travail de recherche mené pour la réalisation de l'exposition, la publication demeure un ouvrage de référence sur le patrimoine du canton. Abondamment illustré, cet ouvrage est notamment riche de nombreuses cartes de situation des éléments patrimoniaux.

La Conservation du Patrimoine de l'Isère a soutenu le projet de Michel Crozas, un film sur les gens de l'Oisans, intitulé "*Oisans, paroles d'Uissans*".

_____ Des perspectives de mise en valeur

Le travail d'inventaire s'est accompagné d'une réflexion et de premières actions de valorisation du patrimoine à des fins culturelles et touristiques. En liaison avec les instances locales, un repérage rapide des sites méritant un dispositif particulier sera réalisé, suivi des premières mesures de conservation et de mise en valeur (signalétique de proximité, édition de documents de promotion, etc.). Les reconnaissances réalisées à l'occasion de cet inventaire devraient permettre parallèlement de prendre des mesures plus lourdes, dont la protection de certains éléments au titre des Monuments historiques, voire la mise en place pour certains édifices de programmes de restauration.



Patrimoine en Isère **Les révélations de l'inventaire**

Les résultats de l'inventaire offrent au public un panorama complet du patrimoine de l'Oisans, sous tous ses aspects et pour toutes les périodes de son histoire.

_____ Une occupation humaine très ancienne

Le massif de l'Oisans doit à son relief, à son altitude et à son éloignement d'avoir reçu assez tardivement un peuplement permanent, ce qui explique la rareté des **vestiges préhistoriques**. Cependant, la découverte d'un campement mésolithique près du lac de Poursollet à 1860 m d'altitude dans le massif du Taillefer, atteste une première occupation humaine en 7500 avant notre ère. Dès cette période, les hommes ont pénétré en Oisans pour chasser ou récolter des végétaux, profitant de leurs déplacements pour s'approvisionner en quartz, cette précieuse matière première avec laquelle ils ont confectionné des objets domestiques ou des armes de chasse mais aussi des parures durant tout le Néolithique.

C'est surtout à partir du premier millénaire avant notre ère que des installations permanentes se font en Oisans alors que dans le même temps se met en place une voie reliant le Drac au Lautaret et au Montgenèvre. Celle-ci est jalonnée de tombes et de nécropoles datées entre le VIIe et le IIIe siècle avant J.-C., qui révèlent une longue période de prospérité avec la présence de bijoux provenant des deux côtés des Alpes.

Excepté les vestiges assez spectaculaires de la voie romaine à Rochetaillée et vers Mont-de-Lans (porte de Bons), l'occupation **gallo-romaine** a laissé peu de traces sur le territoire. Au Moyen Age, les terroirs se peuplent, sont occupés, explorés, travaillés et les communautés villageoises s'organisent dès le XIe autour de leurs églises. Le patrimoine médiéval encore en place est peu abondant. Il faut néanmoins citer les vestiges majeurs mis au jour par les fouilles menées depuis plus de vingt ans sur le village des mineurs de Brandes installé à près de 1900m d'altitude du XIIe au XIVe siècle (présence d'un château, d'un village, d'une église, d'installations minières pour extraire le minerai d'argent destiné au dauphin), ainsi que les vestiges d'habitats désertés sur la commune de Saint-Christophe-en-Oisans, révélation inattendue de l'inventaire (cf. développement suivant).

Territoire de montagne, difficilement accessible, l'Oisans reste en dehors de la grande industrie à l'**époque moderne et**



contemporaine. Malgré l'installation au tout début du XX^e siècle sous l'impulsion de l'industriel Claude Perrier de Vizille d'une fabrique de toile de coton au Bourg-d'Oisans, puis en 1884 d'une filature de soie sous la cascade de la Sarenne, le paysage économique de l'Oisans reste dominé jusqu'à la fin du XIX^e par des activités qui s'inscrivent pour l'essentiel dans une économie rurale de subsistance (quelques installations métallurgiques néanmoins, fourneaux et martinets, une fonderie royale, des carrières d'ardoise).

Le grand bouleversement survient en fait **à la fin du XIX^e siècle** avec le développement extraordinaire de l'hydroélectricité. Centrales, barrages, retenues, prises d'eau, conduites forcées et lignes électriques remplissent les vallées du Vénéon, de l'Eau-d'Olle et surtout de la Romanche et fixent sur place les nouvelles industries : l'électrométallurgie et l'électrochimie. Livet-et-Gavet devient dès lors le centre industriel de l'Oisans, dont l'urbanisme est totalement modelé par l'industrie.

Le **patrimoine rural** rend compte de la richesse des solutions apportées par les paysans dans leur adaptation à la rudesse des lieux. Il témoigne d'une culture conditionnée par le relief et les risques naturels, les cols et les voies de communication, la fertilité des terres et la nature de la propriété foncière. Partout, les maisons se regroupent mais chaque hameau a une structure particulière, conditionné par la pente, l'orientation, la localisation sur des voies fréquentées ou au fond de vallées isolées. Trapues, en profondeur, en longueur, les maisons paysannes regroupent sous un même toit le logis, l'écurie et la grange.

Quant à l'architecture des **édifices religieux**, elle est assez caractéristique : sols dotés d'un plancher, plafonds lambrissés, murs blanchis à la chaux, chœurs voutés séparés de la nef par des balustres, tribunes aménagées à l'extérieur des nefs, toitures à deux pans couvertes d'ardoises, clochers massifs et de plan carré d'esprit roman. Les églises de La Garde et de Villard-Notre-Dame témoignent encore aujourd'hui de cette architecture. Chapelles et oratoires en très grand nombre (plus d'une centaine encore en place) complètent le réseau paroissial. A noter enfin, dans le courant du XVI^e siècle, l'introduction et la diffusion des idées calvinistes. En témoignent les temples érigés à Mizoën, Besse et Clavans.

_____ Les habitats désertés de Saint-Christophe-en-Oisans



L'inventaire conduit en Oisans a révélé les traces d'une occupation humaine fort ancienne et dense dans cette partie du département. Il semblerait ainsi que dès le Moyen Age des hommes se soient installés à plus de 2000 mètres d'altitude pour organiser des habitats temporaires ou permanents. Si ces hameaux sont présents sur la plupart des communes du massif, l'inventaire a porté sur les habitats désertés d'une des communes les plus caractéristiques, Saint-Christophe-en-Oisans.

Durant le XIIIe et la première moitié du XIVe siècle, le Dauphiné connut un essor démographique considérable. Ce fut le cas de l'Oisans où les terroirs, exigus et déjà fortement occupés, ont alors subi un surpeuplement tel qu'il a poussé les hommes à s'installer de plus en plus haut sur le moindre espace disponible, en des lieux qui nous paraissent aujourd'hui totalement inhospitaliers, inaccessibles voire périlleux.

Ainsi le fond de la vallée de la Lavey jusqu'au glacier de la Muande était-il jalonné d'habitats (la Grande-Jasse, Jambe-Longue, le Rama de la Selle), mais également les flancs de la vallée à l'est avec l'habitat de Coyetière ou côté ouest avec les extraordinaires hameaux du Rousset et Rousset-de-Via. Ces deux derniers présentent encore les vestiges de six ou sept maisons en forme de bateaux, établies dans des éboulis rocheux au milieu desquels les bâtiments disparaissent complètement.

Il est difficile le plus souvent de dater précisément ces bâtiments et de définir exactement qu'elle était leur destination. Pour certains, il s'agit d'habitat permanent, pour d'autres d'anciennes bergeries.

L'inventaire s'est attaché le plus possible à mettre en mémoire ce qu'il restait de ces témoins d'un autre temps et d'un autre type de vie. Les plans de plus d'une vingtaine de sites ont été dressés ; chaque vestige de maison a été mesuré, dessiné, photographié ; des vues aériennes ont été réalisées en hélicoptère ; enfin des fiches précises ont été établies pour chaque habitat.

Peut-être faudra-t-il se poser rapidement la question de la protection de ce patrimoine bâti avant sa disparition définitive ?

Informations pratiques



Publication	Patrimoine en Isère : Oisans Ouvrage collectif édité par le MD / CPI 232 pages, cahier couleur de 16 pages, 200F Editions Musée Dauphinois/Conservation du Patrimoine de l'Isère. En vente dans l'exposition et sur commande (tél : 04.76.85.19.14)
Exposition	Patrimoine en Oisans
	Foyer du Bourg-d'Oisans Du 3 mai au 6 juin 2001 Tous les après-midi de 14h à 18h et le samedi de 10h à 12h. Rens. : 04 76 80 27 54
Lieux de Présentation	Grenoble, Musée Dauphinois Du 15 juin au 15 novembre 2001 Tous les jours sauf le mardi de 10h à 18h Rens. : 04 76 85 19 01
Organisation de l'exposition	Musée Dauphinois / Conservation du Patrimoine de l'Isère <i>Coordination :</i> Chantal Mazard, conservateur. <i>Concepteur de l'exposition :</i> Jean-Claude Duclos, conservateur en chef <i>Scénographie :</i> Anne Surot
Financement	Conseil Général de l'Isère
Contact presse	Marianne Taillibert Musée Dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, 38031 Grenoble cedex 1 Tél. : 04 76 85 19 11 Fax : 04 76 87 60 22

**Photographies mises à la disposition
de la presse**



Diapositives (photo Yves Bobin, Musée Dauphinois)

1 – Village de Saint-Christophe-en-Oisans

2 – Village de Huez-en-Oisans

3 – Village de Villard-Reculas

Tirages noir et blanc

4 – Route de la Bérarde, le village de Saint-Christophe-en-Oisans

Début XXe siècle

Carte postale – Collection Musée Dauphinois

5 – Les ardoisières d'Allemont

Début XXe siècle

Collection particulière

6 – La porte de Bons, voie romaine, Mont-de-Lans

Collection Musée Dauphinois

7 – Pèlerin en onyx, église de La Garde

XVe siècle

Photo Yves Bobin

8 – Encensoir

Oisans – XVIIIe siècle

Photo Yves Bobin

9 – La centrale électrique des Vernes

Collection Musée Dauphinois

10 – Hameau de La Lavey

Saint-Christophe-en-Oisans

11 – Mont-de-Lans, chalets de l'Alpe

Début XXe siècle.